CEPOQ
CENTRE D'EXPERTISE EN PRODUCTION OVINE DU QUÉBEC

Mammites, problèmes mammaires *et nouvelles brèves en santé*

Dr Gaston Rioux, mv, coordonnateur de la santé ovine, CEPOQ

L'impact des mammites ou infections mammaires chez les brebis viande est une problématique importante en production. Elles constituent un facteur responsable d'importantes pertes, tant au niveau de la croissance des agneaux que du taux de réforme des brebis.

« ***M. Grumeau :*** *Bonjour doc, j'ai des brebis dans mon dernier groupe d'agnelage qui n'ont pas ou peu de lait, je suis inquiet!*

Dr Staph : *Je passe aujourd'hui voir cela.* »

Le problème soulevé dans l'élevage de M. Grumeau nécessite réflexions et examens et peut présenter quelques diagnostics différentiels : des mammites, le maedi-visna, des trayons non fonctionnels, un problème alimentaire ou encore toute condition affectant la consommation et la santé des brebis (comme la paratuberculose).

Dr Staph, lors de sa visite, a constaté que les brebis étaient en excellente condition de chair, avaient bénéficié d'une préparation adéquate à l'agnelage et semblaient en bonne santé, particulièrement dans le groupe ayant agnelé dernièrement. À ce stade-ci, Dr Staph examine les brebis identifiées comme n'ayant pas ou peu de lait, prend leur température et procède à une bonne palpation des pis touchés (voir la capsule de l'IDELE sur YouTube « ***Mammites : la palpation de la mamelle chez la brebis allaitante*** »).

Lors de l'évaluation, voici quelques questions pertinentes à se poser :

- *Les masses palpées sont-elles des abcès ou des ganglions inflammés?*
- *Le pis présente-t-il une induration ou des signes compatibles avec une mammite chronique ou un pis de bois (maedi-visna)?*
- *Le pis est-il rouge, chaud ou inflammé?*
- *Les trayons sont-ils fonctionnels?*
- *La conformation du pis est-elle adéquate?*

Dans ce cas-ci, plusieurs brebis avaient de trayons non fonctionnels. Dr Staph palpait des trayons dont le canal était induré (ce qui donnait l'impression d'avoir une mine de crayon à l'intérieur), ainsi que des trayons par lesquels peu ou pas de lait sortait.

Il s'agit malheureusement d'un problème fréquemment rencontré chez les brebis allaitantes, et le point de départ se situe souvent autour du tarissement. Lorsqu'un trayon obstrué est observé, nous devons nous demander si le problème a débuté en fin de lactation, à la suite d'un sur-tétage des agneaux ayant causé une inflammation du trayon. Cette inflammation a-t-elle ensuite favorisé une contamination bactérienne provenant du pis ou de l'environnement? L'obstruction était-elle déjà présente au tarissement, mais non détectée, avant de s'aggraver pendant la période entre l'accouplement et l'agnelage?

Que faire? Les trayons et les pis doivent être examinés en fin de lactation, ainsi qu'en fin de tarissement, et traités au besoin. **Les brebis qui sont placées en accouplement doivent avoir un pis parfait.** Sinon, on les réforme!

Pour aider à la décision, on doit aussi, outre la palpation, se servir des outils de diagnostic disponibles sous les

conseils de votre vétérinaire, tels que le CMT, l'analyse bactériologique et les antibiogrammes, s'ils sont jugés nécessaires. Certaines bactéries, une fois diagnostiquées dans le lait, sont incurables et doivent aussi conduire à la réforme, comme les staphylocoques. Si ces brebis porteuses ne sont pas éliminées du troupeau, elles contribueront à la dissémination de cette bactérie à d'autres brebis, particulièrement via des agneaux voleurs.

Se souvenir des trois périodes cruciales pour la santé mammaire :

- Le tarissement en premier : examen et palpation du pis, CMT. On ne garde que les brebis avec des pis parfaits!
- L'agnelage : s'assurer d'avoir des trayons fonctionnels, vérifier l'apparence du lait, et effectuer la palpation du pis. S'assurer que les pis ne sont pas trop inflammés et qu'il y a suffisamment de lait pour les agneaux.
- La lactation : présence de fièvre? Palpation du pis, traitement si nécessaire et analyses bactériologiques recommandées pour connaître la bactérie responsable de l'infection.

En conclusion, retenons que la santé mammaire ne doit pas être laissée au hasard. Les travaux réalisés au Québec montrent qu'environ une brebis allaitante sur trois (30 %) présente une infection mammaire, ce qui peut bien sûr affecter sa production de lait. La surveillance du pis au tarissement, à l'agnelage et pendant la lactation est donc essentielle. Enfin, l'accompagnement par un médecin vétérinaire permet souvent de mieux comprendre les problèmes présents dans le troupeau et de mettre en œuvre des solutions adaptées, comme l'a démontré l'expérience de M. Grumeau. ■



Voici quelques nouvelles, rappels et conseils à garder à l'œil pour la santé de vos moutons.

Rupture de stock de PMSG : planifiez vos commandes à l'avance

Les bouteilles de PMSG ont été en rupture de stock pendant plusieurs semaines ce printemps, en pleine période d'accouplement hors saison. Petit conseil : assurez-vous auprès de votre vétérinaire de la disponibilité de ces hormones à l'avance et non seulement à la pose des CIDR.

Deccox indisponible : quelles alternatives pour prévenir la coccidiose?

Le Deccox a aussi été indisponible pendant quelques mois. Il faut toutefois se rappeler qu'il existe d'autres alternatives en prévention médicale, mais aussi en régie : litière, humidité, respect de la densité animale, désinfection des parcs, etc.

Votre avis nous intéresse sur la litière vivante

Si vous utilisez la litière vivante, il serait intéressant que vous nous communiquiez vos impressions!

Brebis au pâturage : attention au risque de Vallée Cache

Vos brebis en accouplement qui ont fait du pâturage sont potentiellement à risque de subir des avortements dus au virus de la Vallée Cache. Contactez votre vétérinaire si vous avez des brebis qui donnent naissance à des fœtus difformes.

Les mouches ont-elles affecté votre troupeau cet été?

Avez-vous eu des problèmes causés par les mouches cet été (plaies sur les animaux, mortalités, etc.)? Si oui, merci de nous en faire part (gaston.rioux@cepoq.com), puisque nous avons formé un groupe de travail qui étudie présentement cette question! ■

